La petite balle jaune

Le premier court extérieur sur fond d'HLM Pic Saint Loup

Les vainqueurs de la coupe Courtès félicités par le Maire Gérard Saumade

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

Si, de nos jours, on n'a que l'embarras du choix en ce qui concerne les activités sportives, il en était tout autrement dans le Saint Mathieu de Tréviers du tournant des années 1973/1974.
Pour les jeunes garçons, il n'y avait qu'une seule équipe de foot, catégorie minimes (U13/U14), tout récemment créée. Quant aux jeunes filles, elles allaient être nombreuses à intégrer le club de basket féminin mis en place deux ans plus tard. Ajoutons à cela quelques disciplines, comme la « gym », pratiquées depuis un certain temps au cœur du Foyer Rural (actuel Galion), et nous avons une idée du panorama sportif d'alors.
Et c'est à cette période que l'on voit apparaître au village un nouveau sport, beaucoup moins populaire à l'époque qu'actuellement : le tennis. Il faut dire que dans ces années-là, le tennis était considéré comme un « sport de riches », un a-priori conforté par le fait que, dans nos contrées, il était surtout pratiqué dans des familles qui avaient eu les moyens de faire aménager un court privé dans leur propriété.

Le tennis, donc, enchaîne ses premiers coups droits au sein de la grande famille du Foyer Rural et on voit rapidement de plus en plus d'adeptes des deux sexes enfiler la tenue blanche et se disputer la petite balle jaune dans la grande salle. Le succès est au rendez-vous, tant et si bien que dès 1975 la municipalité se prononce pour la réalisation d'un court extérieur à côté du Foyer Rural. Jean-Claude Michaud, élu président du club à la fin des années 1970, va très vite mettre sur pied une école de tennis pour petits et grands.

Là-aussi, le résultat va au-delà des espérances et le nombre de pratiquants explose, ce qui va amener le club à devoir quitter le giron du Foyer Rural. Florence Granger, pilier de l'équipe féminine durant plusieurs années, se souvient de l'organisation à l'époque : « il fallait aller chercher les clés du court et s'inscrire sur le tableau des réservations au tabac-presse tenu par Jacky Azéma » qui avait été le premier président du club.

La création de trois nouveaux courts à la Fontaine Romaine dans le quartier de Pourols en 1984 va mener le club dans une autre dimension. C'est le temps du tournoi interne et des championnats. Le plus haut fait d'armes du Club va avoir lieu en 1986 quand l'équipe masculine remporte contre toute attente la coupe Courtès, compétition de la ligue Occitanie réservée aux joueurs non-classés ou de 4e série. Les adversaires successifs des Tréviésois, sûrs d'eux, ne s'étaient pas doutés que le niveau de nos joueurs, qui ne participaient pas à des tournois individuels, était largement supérieur à leur classement.

Les années suivantes verront entre autres la création du tournoi Open sous la présidence de Jean-Luc Chanut. La progression sera ensuite exponentielle pour le Tennis Club de Saint Mathieu de Tréviers qui compte aujourd'hui environ 260 adhérents et vient d'inaugurer son tout nouveau club-house. Les pionniers tréviésois, dont l'objectif avéré en 1975 était de démocratiser le tennis tout en s'amusant, ont largement réussi leur pari.